

# Quelle place pour la parole de l'élève ?

« Il n'est nullement souhaitable de toujours dire à ses élèves ce que l'on sait et ce que l'on pense. Dans bien des cas, il est préférable de se taire pour leur donner la possibilité de débattre et de réfléchir par eux-mêmes. »

Un artiste du monde flottant - Kazuo Ishiguro, 2002



**BASTIEN SUEUR**

Professeur de philosophie au Lycée de la Nouvelle Chance (Cergy) et délégué général de la Fespi



**MICHEL TOZZI**

Professeur honoraire en sciences de l'éducation, université Paul-Valéry, Montpellier

Ce dossier ne porte pas spécifiquement sur l'apprentissage de la langue orale, par contraste avec celui de la langue écrite, ce que l'on appelle aujourd'hui la didactique de l'oral, travaillée aujourd'hui surtout en français. Nous ne négligeons pas l'écrit, essentiel notamment pour formuler précisément une pensée et laisser trace. Mais la prise de parole orale nous semble significative de la place et du rôle que l'on accorde à l'élève dans le système éducatif. Donne-t-on réellement la parole aux élèves, et la prennent-ils ? Les considère-t-on comme des « interlocuteurs valables » (Jacques Lévine) ? À voir le nombre d'articles reçus et ceux que nous avons dû refuser faute de place, la question semble importante pour les acteurs de l'éducation.

Nous avons donc interrogé la place et le statut de cette parole à l'école et de certaines de ses fonctions qui nous semblent essentielles, à cause de leurs enjeux formatifs. Nous en avons notamment retenu trois parmi d'autres :

- l'enjeu identitaire : les linguistes considèrent que la parole est la modalité par laquelle un sujet s'approprie une langue, et investit subjectivement le langage. Elle contribue fortement à la construction d'une identité personnelle et collective, comme moyen d'individuation et de socialisation. Il s'agit ici d'être considéré comme un sujet parlant et pensant, « *quelqu'un qui n'est pas quiconque* » (Lacan), qui a le droit de s'exprimer, d'être écouté et entendu, et qui par sa parole se subjective individuellement et socialement ;

- l'enjeu réflexif : la parole, à travers et par la langue, est dans sa dimension sociale un moyen très riche chez les humains pour communiquer avec ses semblables. Mais elle n'est pas seulement communicationnelle, elle n'est pas seulement utilitaire : c'est l'outil par excellence de la réflexion. Nous pensons dans et par la langue. C'est la parole pour penser, questionner, problématiser, conceptualiser, argumenter, etc., notamment dans les différentes disciplines. Cet usage réflexif de la langue soutient l'élaboration d'une pensée personnelle, l'apprentissage de connaissances, et permet aussi, par la verbalisation de nos actions, la conscientisation de nos activités (métacognition) ;

- l'enjeu citoyen : la démocratie fonde sa légitimité sur la voix de chacun et de tous, elle valorise la prise de parole, témoin de la liberté d'expression et de la pluralité des opinions. La parole est une force, elle exerce une influence. C'est la parole de l'intervention dans l'espace public de discussion pour exprimer et défendre ses idées. C'est celle aussi, plus collective qu'individuelle, mandatée, de la représentation démocratique dans des institutions officielles (délégués au conseil de classe, conseils de vie collégienne et lycéenne, etc.), ou pédagogiquement *ad hoc* (Quoi de neuf ?, conseil coopératif, etc.) pour échanger, réguler débattre et décider.

Tels sont les trois axes du dossier que nous avons choisis, car la parole s'y révèle formatrice : pour façonner sa personnalité, pour étayer sa pensée, pour incarner et témoigner de ses appartenances collectives, etc. Il s'agissait de montrer des exemples significatifs où cette parole est prise au sérieux.

Nous tenions enfin à laisser entendre, notamment dans des encadrés tout au long du dossier, cette parole des élèves, qu'elle soit directe ou rapportée. Ce ne fut pas simple, car il a fallu volontairement raccourcir la parole des adultes. ■

**La démocratie fonde sa légitimité sur la voix de chacun et de tous.**

## SOMMAIRE

### ■ Introduction

- 12 Les défis de l'oral DOMINIQUE BUCHETON  
 14 Prendre la parole, apprendre la parole, apprendre par la parole PIERRE MADIOT

### ■ La parole pour se construire

- 16 Paroles partagées dans les ateliers Psycho-Lévine MARYSE MÉTRA  
 18 Le référent décrochage, un médiateur de la parole ? MONICA LÉVY  
 20 Pour une rééducation collective de la parole JESSICA VILARROIG, TEDDY GUSTAVE  
 22 La parole de l'élève et les espaces informels JEAN-LUC DENNY  
 24 Mettre le parcours en parole XAVIER GASSMANN  
 26 « La confiance est le pilier de la relation » MARGAUX ET MOURAD  
 27 Un espace de parole pour se reconstruire EMMANUELLE CATINOIS, ODILE PAILLET, PIERRE-ANTOINE PETTESCH, VALÉRIE MELIN  
 28 Écouter sa classe dans les moments difficiles ANNE-MARIE SANCHEZ  
 30 C'est quoi, un ami ? PASCALE GOSSIN, AMALIA NAAS HALBMEYER

### ■ La parole pour réfléchir

- 32 L'entretien d'explicitation : un outil réflexif ANNE PHILIPPON  
 34 La parole pour s'impliquer en classe MATTHIEU KARL FONVIEILLE  
 36 La parole avec des témoins de l'Histoire LOÉTITIA DUPONT  
 37 Le débat philo en bac pro ANNE THOMAN  
 39 Prêcher la mauvaise parole GUILLAUME VON DER WEID  
 41 Graines de philo CLAUDE ESCOT

### ■ La parole pour décider et agir

- 43 « Tu m'avais donné ta parole » CAROLINE FAIVRE  
 45 Entre autonomie et contrôle ÉRIC FLAVIER, CONSTANCE PIMMEL  
 47 La voix des lycéens VINCENT LEVRAULT, BÉNÉDICTE RONGE, LAURE AMUSSAT



Illustration de couverture : **Nicolas Poupon**

Illustrations intérieures : **Denis Fontaine**

- 48 L'assemblée du « Je dis » MANON  
 49 La parole, enjeu citoyen L'ÉQUIPE DE L'ÉCOLE VITRUVÉ  
 50 Reconnaître leur parole ISABELLE GONNE  
 51 La parole au centre de pratiques diversifiées AGNÈS GILSON, ANGELINE MAZZOLI  
 53 Une parole qui engage EMMANUELLE ROZIER  
 55 « Un professeur, il va essayer de vous consoler, mais bon... » YANNICK MÉVEL

### À LIRE SUR NOTRE SITE :

Paroles de lycéens engagés JADE CRESPIN, CLÉMENTINE MALO, NOLWENN YZIQUEL

Paroles d'élèves et coconstruction des savoirs DANIELLE ARNOUX-LANG

À Malika CATHERINE HOLLARD

Des mots et des murs PASCAL LE BERT

Bibliographie et sitographie